

Une activité économique encore dynamique dans un marché du travail en berne

Insee Conjoncture Corse • n° 57 • Janvier 2026

Au troisième trimestre 2025, en Corse, l'activité régionale progresse, portée par la hausse de la fréquentation touristique. Cette fréquentation augmente surtout dans les campings insulaires, et plus encore dans les transports, en particulier maritimes. Toutefois, le marché du travail insulaire se tend. L'emploi stagne tandis que le taux de chômage régional augmente.

L'activité économique progresse dans les services liés au tourisme

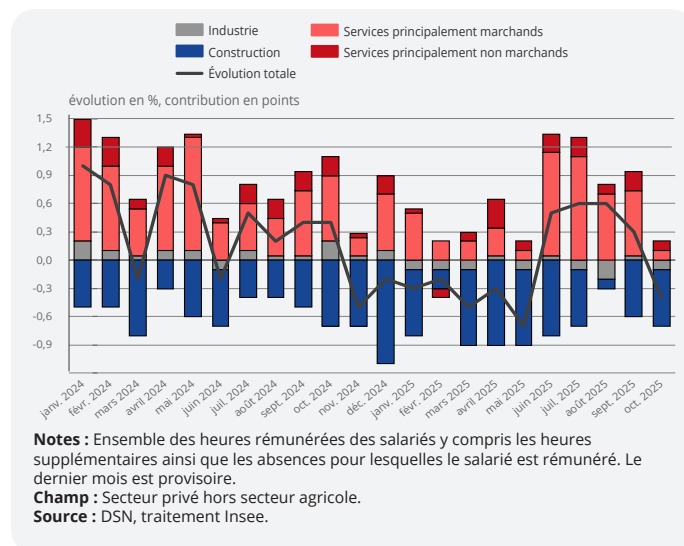
Au troisième trimestre 2025, l'activité économique régionale progresse de 0,5 % par rapport au troisième trimestre 2024 ► **figure 1**. Cette évolution contraste avec le recul observé au niveau national (-0,3 %). En Corse, la hausse des heures rémunérées est portée par les services marchands hors intérim, où le volume progresse de 1,1 %. L'activité s'intensifie particulièrement dans les secteurs touristiques. Ainsi, par rapport au même trimestre de 2024, l'activité augmente nettement dans l'hébergement-restauration (+2,6 %), et les transports (+2,1 %). La hausse est plus modérée dans le commerce ainsi que dans l'industrie agro-alimentaire (+0,3 % chacun).

En parallèle, la valeur ajoutée régionale augmenterait de 0,5 % sur le trimestre, au-delà de la prévision initiale (+0,3 %). Le tertiaire marchand apporterait une contribution de +0,2 point. Ce nouvel indicateur est estimé sous l'hypothèse que les valeurs ajoutées par secteurs d'activité évoluent de façon uniforme sur le territoire national ► **méthode**.

La fréquentation touristique dope les campings et surtout le trafic maritime

Au troisième trimestre 2025, le nombre de nuitées passées dans les hébergements marchands insulaires augmente de 0,6 % par rapport au troisième trimestre 2024. Cette hausse provient principalement des campings (+1,5 %), où la clientèle française (+7,0 %) privilégie les emplacements équipés de bungalows, chalets ou mobil-homes ► **figure 2**. Leur afflux compense le repli de la clientèle internationale (-5,6 %). Dans les hôtels, la fréquentation se stabilise par rapport à l'année précédente. La clientèle étrangère s'accroît (+4,5 %), tandis que celle en provenance de France diminue (-2,3 %). Dans les autres hébergements collectifs de tourisme (AHCT), la fréquentation baisse légèrement (-0,4 %), en lien avec le repli de la clientèle originaire de France (-1,9 %), majoritaire dans ce type d'établissement.

► 1. Contributions sectorielles mensuelles à l'évolution des heures rémunérées par rapport au même mois de l'année précédente - Corse



La progression du trafic de passagers est deux fois supérieure à celle du nombre de nuitées dans l'hébergement marchand insulaire. Pour cause, depuis plusieurs années, les formes d'hébergement touristique se diversifient. D'une part, les locations saisonnières via les plateformes se sont développées et atteindraient, à présent, un palier. D'autre part, le tourisme affinitaire (séjour chez des amis ou la famille) progresserait parallèlement à la croissance de population. Or, ces deux modes d'hébergement ne relèvent pas du champ de l'hébergement collectif marchand.

Au troisième trimestre 2025, 4,2 millions de passagers transitent par les ports et aéroports insulaires. Avec 52 700 passagers supplémentaires, le transport de voyageurs dépasse ainsi de 1,3 % le niveau du troisième trimestre 2024. Entre juillet et septembre, la hausse est nettement plus élevée dans le maritime (+2,1 %), que dans l'aérien (+0,2 %).

Le dynamisme économique est sans effet sur l'emploi régional

Au troisième trimestre 2025, l'emploi salarié se stabilise en Corse comme au niveau national. Fin septembre, la région totalise 129 200 emplois. Par rapport au trimestre précédent, le secteur privé est stable.

Le tertiaire marchand hors intérim maintient ses effectifs

► **figure 3.** Le commerce crée 160 emplois nouveaux (+0,8 %).

Les activités scientifiques-techniques-administratives et de soutien progressent de 1,2 % avec plus de 100 emplois supplémentaires. En revanche, le dynamisme de la saison touristique est sans effet sur l'emploi dans l'hébergement – restauration (–0,2 %) et dans les transports et entreposage (–0,7 %).

Les effectifs salariés de la construction reculent de 0,8 %, soit une baisse importante mais moins marquée qu'au trimestre précédent. Porté par la vigueur du secteur agroalimentaire (+1,5 %), l'emploi industriel se maintient après deux trimestres de repli.

Après une croissance continue depuis le second semestre 2022, les effectifs du secteur public diminuent (–0,4 %). Pour cause, le tertiaire non marchand réduit ses effectifs pour la première fois en trois ans (–0,2 %). La baisse concerne principalement l'enseignement (–1,9 %). En revanche, l'emploi progresse dans les activités de santé (+0,8 %).

Fin septembre, la région dénombre par ailleurs 800 emplois intérimaires.

Au troisième trimestre 2025, le taux de chômage localisé s'établit à 6,6 % de la population active en Corse, en hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent. Il reste inférieur de 1,1 point au taux de chômage national. En France hors Mayotte, le taux de chômage atteint 7,7 % de la population active, soit 0,1 point de plus qu'au deuxième trimestre 2025. Il augmente de 0,3 point sur un an. ●

Marie-Pierre Nicolai, Déborah Caruso (Insee)

► Encadré 1 Contexte national - Consolidation modérée, croissance ravivée

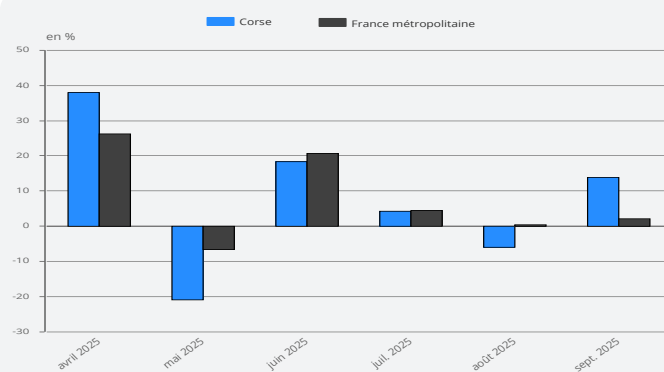
La France est montée à bord de la reprise européenne, avec une croissance de +0,5 % cet été, permise par la soudaine levée des contraintes d'offre dans l'aéronautique. L'activité ralentirait un peu en fin d'année (+0,2 %), puis la croissance se stabiliserait au premier semestre 2026 à +0,3 % par trimestre. La croissance française atteindrait ainsi +0,9 % en 2025 et +1,0 % d'acquis à mi-année pour 2026.

Toutefois, cette légère embellie conjoncturelle ne se transmettrait guère à l'emploi. Le nombre d'alternants poursuivrait sa baisse entamée cet été. L'emploi salarié serait stable sur un an mi-2026 et l'emploi total augmenterait uniquement du fait des non-salariés. Le chômage s'élèverait un peu, à 7,8 % mi-2026.

► Pour en savoir plus

- Tableau de bord de la conjoncture corse.
- Insee, « Consolidation modérée, croissance ravivée », Note de conjoncture, décembre 2025.

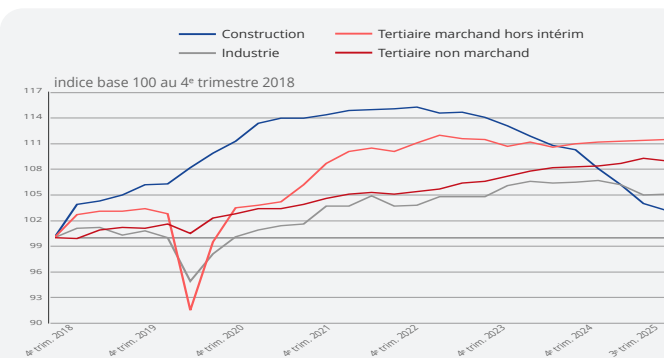
► 2. Évolution du nombre de nuitées totales dans l'hôtellerie de plein air par rapport au même mois de l'année précédente



Notes : Données mensuelles brutes. La saison touristique couvre les mois d'avril à septembre. Les données sont définitives.

Source : Insee, enquête de fréquentation dans les hébergements touristiques.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Corse



Notes : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : Emploi salarié total hors intérim.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► Encadré 2 Contexte international - Cet été, l'économie globale reprend son cours normal

Dans un contexte de tensions commerciales, l'économie mondiale retrouve un rythme plus ordinaire cet été. Aux États-Unis, la croissance demeure soutenue au troisième trimestre (+1,0 %). Elle s'est un peu élevée dans la zone euro (+0,3 % après 0,1 %) avec des performances nationales contrastées : l'Espagne et la France conservent une dynamique solide, tandis que les économies allemande et italienne stagnent. Au Royaume-Uni, l'activité ralentit. Portée par des exportations vers de nouveaux marchés, l'activité chinoise maintient une hausse soutenue (+1,1 %).

► Méthode

Les analyses conjoncturelles régionales s'enrichissent depuis le troisième trimestre 2025 de l'évolution trimestrielle de la valeur ajoutée d'un territoire. Cette évolution est la moyenne des évolutions sectorielles nationales pondérée par les poids sectoriels du territoire considéré.

